

ENS

Éditions

Sexe et genre des mondes culturels | Sylvie Octobre,
Frédérique Patureau

Chapitre 3

Trajectoires féminines d'émancipation par la lecture : les transgressions de

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

Texte intégral

- 1 Quels sont les effets de la lecture à l'âge adulte sur la construction du genre, dans le contexte actuel où la critique féministe a irrigué différents types de textes, qu'il s'agisse de littérature, sciences humaines, bandes dessinées ou développement personnel ? Ce questionnement permet d'envisager le genre comme un pourvoyeur de catégories d'appréciation à l'œuvre aussi bien dans la réception des lectures que dans leur prescription, à l'occasion de médiations interpersonnelles ou collectives. Si l'on a déjà eu l'occasion de montrer que le genre pouvait jouer comme catégorie distinctive dans les échanges autour de l'activité de lecture (Albenga 2007), en attribuant dans la plupart des cas, un « capital symbolique négatif » aux lectures catégorisées comme « féminines », les pratiques de lecture témoignent également de transgressions à l'égard des normes de genre, qu'il s'agisse des normes de la conjugalité hétérosexuelle, de la maternité ou encore de celles qui restreignent l'autonomie, la mobilité physique et l'accès à la création pour les femmes (Albenga 2017 ; Bachmann 2010).
- 2 Comment les transgressions ainsi définies s'inscrivent-elles dans un contexte où le mouvement féministe a contribué à la remise en question de la hiérarchie entre les sexes, y compris en littérature ? Dans les décennies suivant le mouvement des années 1970, un certain nombre d'écrivaines européennes et nord-américaines, reconnues tant par la critique que par le public (Annie Ernaux, Nancy Huston, Lucia Etxebarria, Elfriede Jelinek, etc.), ont

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

Martin (1992), invite à penser les reconfigurations du genre par la lecture dans la diversité des supports, des socialisations à la lecture ainsi que des degrés de sensibilisation aux questions de genre. La comparaison de deux enquêtes de terrain – l'une menée par Viviane Albenga et fondée sur des observations et entretiens auprès de cercles de lecture lyonnais majoritairement féminins et non politisés, l'autre effectuée par Laurence Bachmann auprès de femmes sensibilisées aux questions de genre à Genève (voir encadré méthodologique) – met en évidence l'existence de trajectoires d'émancipation relative à l'égard des normes de genre et souligne la temporalité de la construction du genre à l'âge adulte ainsi que le rôle de support joué par la lecture dans les fractions des classes moyennes détenant plus de capital culturel qu'économique.

- 3 En s'inspirant de travaux portant sur des pratiques de transformation de soi, tels ceux de Muriel Darmon (2003), il s'agira dès lors dans ce chapitre d'appréhender ces pratiques de lecture comme des « pratiques de soi » (Foucault 1984) inscrites dans un espace des possibles de classe et de genre. En effet, si Michel Foucault a mis au jour les enjeux de classe sous-jacents au souci de soi, en soulignant que la possibilité de disposer du temps nécessaire aux pratiques de soi dépend de ressources matérielles, nous avons pour notre part déjà montré comment le souci de soi des femmes issues des classes moyennes cultivées vise à conquérir et préserver son autonomie (Albenga 2017 ; Bachmann 2009). Les effets de la lecture sur la contestation relative des rapports de genre ont été mis au jour par Janice Radway, qui a montré

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

des trajectoires de vie, et en ce qu'elles participent également à ancrer ou développer des dispositions à l'autonomie féminine.

- 4 Cependant, à la différence des femmes observées par Janice Radway, les lectrices des deux terrains sont situées majoritairement dans l'espace des classes moyennes, et leurs lectures revêtent un caractère plus légitime que les romans sentimentaux. C'est le cas des femmes dont les trajectoires seront présentées dans cet article : Gaëlle, Cécile et Floriane pour Genève ; Nina, Nathalie et Claire pour Lyon, qui ont été choisies en ce qu'elles constituent des cas emblématiques des tendances observées dans les deux terrains, tout en présentant des caractéristiques sociologiques permettant de les comparer. Deux d'entre elles sont au chômage, trois autres cumulent des emplois à temps partiel et la dernière prépare un concours qui lui permettrait, en cas de succès, d'atteindre le niveau de capital culturel dont ses diplômes et ses pratiques de lecture rendent compte. Toutes disposent d'un capital culturel littéraire ou artistique de par leurs études ou leur origine sociale : il n'est dès lors pas anodin que la lecture apparaisse comme l'un des supports qu'elles peuvent mobiliser.

La confrontation de deux terrains d'enquête

Deux terrains d'enquête

L'enquête sur les cercles de lecture lyonnais, problématisée autour de la construction du genre par la lecture telle que saisie par entretiens et par observations participantes, porte sur trois cercles de lecture et a donné lieu à

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

sociabilités publiques autour de la lecture (Charpentier et Pierru 2001), par la prédominance de femmes, de cadres, employé.es de la fonction publique et de professions intellectuelles et artistiques. Le premier cercle de lecture étudié s'inscrit dans les activités d'une association et organise des lectures à haute voix de textes publiés. Le second se tient mensuellement dans une bibliothèque municipale où les participant.es – quasi exclusivement des femmes – échangent autour de leurs « coups de cœur ». Le dernier groupe de lectrices et lecteurs pratique le *bookcrossing* qui consiste à déposer des livres (à les « libérer » selon le langage indigène) dans des lieux publics afin qu'ils soient accaparés et lus par des inconnu.es.

L'enquête sur les femmes sensibilisées au genre à Genève^a, visant à explorer les conditions de possibilité des soucis de soi des femmes en termes d'égalité et d'autonomie, repérés initialement à travers leurs usages de l'argent (Bachmann 2009), repose également sur une approche qualitative. Des entretiens compréhensifs ont été effectués avec 25 femmes et 3 hommes disposé.es à la transformation du genre, c'est-à-dire à sa modification partielle, mais ne se considérant pas forcément comme « féministes »^b afin d'inclure dans le corpus d'autres postures que celles provenant d'un discours intellectuel ou militant. Pour ce faire, nous avons choisi à la fois des personnes affiliées explicitement au féminisme (participant à un journal féministe, à un groupe de réflexion féministe, à une association pour la défense des droits des femmes, etc.), mais aussi des personnes ayant simplement manifesté un intérêt soutenu pour la perspective de genre (lors d'un cours dans une école

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

a. Cette recherche a été financée par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS) et s'inscrit en outre dans le cadre des travaux effectués au sein du Pôle de recherche national LIVES du FNS – Surmonter la vulnérabilité : perspective du parcours de vie.

b. Nous mettons des guillemets à « féministe » pour souligner que cette notion est appréhendée ici comme une catégorie du sens commun.

c. À Genève, l'École de culture générale est une formation post-obligatoire (après la fin de la scolarité obligatoire, à 16 ans) visant à consolider la culture générale des élèves tout en les dirigeant vers des filières professionnelles. Elle est tendanciellement suivie par des personnes issues des milieux populaires.

- 5 Les lectrices lyonnaises privilégient des auteur.es de romans qui détiennent une forte légitimité littéraire, dont des auteures féministes (Annie Ernaux, Virginia Woolf, Virginie Despentes), ce qui permet aux lectrices de diffuser des idées féministes sans revendiquer l'étiquette pour elles-mêmes. À l'inverse, les femmes du terrain de Genève, qui ont des pratiques ou des discours critiques à l'égard du genre tout en ne se considérant pas forcément comme « féministes », recourent à des textes de légitimité culturelle variée, allant de textes de sciences humaines à des bandes dessinées (telles que *Les Frustrés* de Claire Bretécher) ou à des ouvrages de développement personnel (tels que le best-seller *Femmes qui courent avec les loups* de Clarissa Pinkola Estés). Si le terrain genevois rappelle, par certains aspects, les lectrices et lecteurs d'ouvrages de développement personnel (Marquis 2014), alors que les cercles de lecture lyonnais reposent sur les logiques déjà

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

opérés par les participantes, comme celles-ci le disent elles-mêmes. Les lectures sont appropriées, en discours et en pratiques, sous deux prismes que nous étudierons successivement : d'abord, l'émancipation à l'égard des normes dominantes de la « féminité » ; ensuite, la revendication de l'autonomie à l'égard des hommes. Les catégories de « féminité » et d'« autonomie » s'avèrent être à la fois très prégnantes dans les discours et très investies en pratique, y compris lorsqu'elles sont remises en question comme dans le cas de la « féminité ».

S'émanciper des cadres dominants de la « féminité »

- 6 Dans les deux terrains, les lectures sont évoquées comme les jalons d'une trajectoire d'affirmation de soi hors de certaines normes dominantes liées à la catégorie sociale de la féminité et des chemins balisés par les discours féministes militants.
- 7 Le cas de Gaëlle, 34 ans, assistante administrative à temps partiel dans un institut lié à l'université de Genève, est à ce titre particulièrement révélateur. Fille d'une mère secrétaire de direction et d'un père cadre bancaire, tous deux peu diplômés, elle passe son enfance dans un petit village du centre de la France. Elle est titulaire d'une licence d'anglais et d'une maîtrise de français langue étrangère. Gaëlle affirme qu'elle a toujours, en tant que fille ou femme, réprouvé son assignation à l'univers du féminin : enfant, elle abhorre les robes et les poupées (« les trucs pas rigolos ») qu'on lui « inflige », pour reprendre son expression, étant davantage attirée par l'univers stimulant et amusant du masculin (les jeux d'action, les

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

Claire Bretécher. Cette série de bandes dessinées qui traite avec lucidité des rapports sociaux de sexe lui parle. Selon elle, ces lectures n'ont pas été « anodines » ; elles lui ont « appris quelque chose », sont « restées dans sa tête ». Adulte, elle achète la série pour interroger sa propre vie avec la grille d'interprétation de l'auteure, qu'elle approuve : « J'ai dit "Ah ouais, tiens elle, elle a bien raison là-dessus !" (*rires*). » Les BD de Claire Bretécher soutiennent ainsi, au cours de sa vie, ses diverses résistances à son assignation aux formes dominantes de la féminité.

- 9 Gaëlle trouve aussi des éléments pour nommer l'enfermement qu'elle a éprouvé personnellement dans *Du côté des petites filles*, ouvrage de la pédagogue italienne Elena Gianini Belotti. La lecture de cet essai, qui montre comment les filles, dès leur plus jeune âge, sont conditionnées par les rapports sociaux de sexe, lui délivre alors « des réponses » et va lui permettre de mettre des mots sur les attentes perçues dans le cadre de sa famille (mère soumise à son mari et à son service, sujette à sa violence verbale et physique), de son village d'enfance (porter une jupe signifie être à la disposition sexuelle des hommes) ou de l'école (les filles doivent être jolies, ne doivent pas montrer leur puissance, en faisant notamment moins de sport que les garçons).
- 10 Cette enquêtée, en couple hétérosexuel, subit des pressions pour avoir des enfants alors qu'elle n'en désire pas. Elle effectue alors une lecture sélective d'ouvrages qui l'aident à mieux comprendre et à déconstruire l'injonction sociale à la maternité. Ce faisant, elle réalise que sa posture est partagée par d'autres femmes et elle redéfinit ses propres

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

refus de se conformer à un rôle féminin conventionnel, engagement dans un groupe, refus de l'injonction à la maternité – Nina et Nathalie, deux lectrices lyonnaises, remettent en question la conformité aux normes liées à la féminité hétérosexuelle d'une autre façon. Si elles expriment toutes les deux le souhait de trouver un compagnon lors de leur entretien – et Nina aura d'ailleurs un enfant peu de temps après –, la lecture, dans leur cas, sert un autre dessein : elle leur permet d'assumer un statut de célibataire, qu'elles souhaitent temporaire, et d'ouvrir l'espace des possibles en s'identifiant à des auteures qui remettent radicalement en question la féminité hétérosexuelle (Violette Leduc et Virginie Despentes).

12 Nathalie est une grande lectrice de romans policiers très violents : elle revendique le fait d'aimer les parcours initiatiques de personnages « déjantés » et déclare, à propos des héroïnes de Virginie Despentes : « C'est des histoires de nanas. C'est pas des histoires super heureuses, mais c'est des histoires de vraies filles. » Or, ces « vraies filles » incarnent des figures féminines bien différentes des héroïnes de la *chick lit*. Nathalie projette également de lire aux autres *bookcrosseur.euses* des extraits de *King Kong Théorie*, essai fortement imprégné des idées féministes, pour leur faire connaître une littérature « sociale » à laquelle elles et ils lui semblent peu accoutumé.es. L'argument de l'originalité à l'égard des normes littéraires du cercle sert parfois dans les cercles de lecture comme tentative de médiation, notamment pour valoriser des textes féministes.

13 Quant à Nina, 36 ans, qui participe occasionnellement au cercle de lecture à haute voix, elle s'est identifiée à Violette

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

père est ouvrier spécialisé. Après avoir elle-même enchaîné des « petits boulots » en usine, dans l'assistance automobile ou dans le théâtre, elle est demandeuse d'emploi et veut monter une entreprise d'écrivain.e public. L'homosexualité déclarée de Violette Leduc l'a incitée à questionner sa propre orientation sexuelle à la suite d'une série d'échecs amoureux avec des hommes et d'une prise de conscience de son incapacité à répondre aux attentes comportementales de ses compagnons. La valorisation de l'homosexualité par cette auteure permet ainsi à Nina de légitimer sa propre inadéquation à l'égard de certaines attentes liées à l'hétérosexualité, bien qu'elle ne se considère pas comme homosexuelle. C'est donc une remise en question de la féminité hétérosexuelle qui se profile ici.

- 14 La confrontation des deux terrains permet de voir comment la lecture fournit des ressources au cours des trajectoires de vie, qui peuvent être mobilisées lors d'étapes menant à une transgression effective, ou simplement à une ouverture de l'espace des possibles. Cette ouverture permet de franchir le pas des transgressions et de les légitimer, à la condition d'être soutenue par d'autres femmes. Ce dernier point est particulièrement important pour comprendre les trajectoires d'autonomisation à l'égard des hommes et le rôle joué par la lecture dans ces processus. Le terrain genevois témoigne sur ce point des effets de la médiation par d'autres femmes alors que les lectrices lyonnaises sont amenées à arguer de la légitimité littéraire pour revendiquer cette autonomie.

Revendiquer l'autonomie à l'égard des

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

bibliothécaire de formation et femme au foyer et d'un père mécanicien automobile devenu ensuite informaticien, Cécile a vécu dans un cadre familial conventionnel en termes de genre. Ses parents projetaient sur elle l'idéal conjugal d'épouse femme au foyer, secondant un mari chef de famille. Sa relation de trois ans avec son ex-mari, qu'elle qualifie de « prison dorée » « catastrophique », la sensibilisera dramatiquement aux rapports sociaux de sexe. En effet, son ex-mari, qu'elle épouse à l'âge de 19 ans, l'oblige à arrêter ses études d'arts décoratifs (entreprises trois ans auparavant) et à rester à la maison, il la contrôle, l'isole socialement et la violence physiquement. Cécile trouve alors un emploi dans une confiserie et le quitte. La médecin généraliste qu'elle consulte à ce moment-là lui recommande des lectures sur la violence conjugale. Le fait d'avoir une mère bibliothécaire de formation a pu forger les conditions d'un investissement dans la lecture à ce moment de sa vie. Elle dit en effet s'être plongée dans la lecture de textes pour comprendre les mécanismes de la violence domestique qu'elle avait subie, pour arriver « à analyser un peu ce qui s'est passé ». *Femmes sous emprise* de Marie-France Hirigoyen lui permet de comprendre la violence des hommes envers les femmes dans la sphère domestique. Ce livre l'a « beaucoup aidée ». Elle réalise, à l'instar d'autres femmes dans sa situation, qu'elle s'est progressivement effacée physiquement et intellectuellement : « La personnalité s'efface vraiment », « on ne voit plus qui on est, on s'efface petit à petit. » Cette lecture lui permet d'identifier les rapports sociaux de sexe au fondement de la violence endurée et de ne plus se sentir responsable de cette violence. Depuis qu'elle a rejoint le

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

assistent à des festivals de films, notamment sur les « questions féministes euh, enfin, qui concernent les femmes ». Le cas de Cécile révèle ainsi la manière dont les pratiques de lecture au long des trajectoires ont des effets performatifs, soutenant notamment une logique d'autonomisation.

16 Le cas de Floriane, 30 ans, vendeuse à temps partiel dans une boutique, illustre également bien les fonctions émancipatrices de la lecture à l'égard des normes de genre. Fille d'une mère *coach* en développement personnel et d'un père architecte, cette jeune femme, qui entreprend à l'âge de 20 ans une formation d'art appliqué en section céramique, sans la terminer, vient d'être acceptée dans une école privée d'architecture d'intérieur. Floriane a pris brutalement conscience des rapports sociaux de sexe lors de sa relation avec son ex-mari qui lui a infligé des violences physiques et psychologiques.

17 Un livre aura alors un rôle déclencheur dans la trajectoire de Floriane. Dix ans avant notre entrevue, sa mère, professionnelle du développement personnel, lui offre *Femmes qui courent avec les loups* de Clarissa Pinkola Estés, mais elle ne parvient pas à le lire : « Je l'ai jamais ouvert. J'arrivais pas. Déjà c'était un gros pavé. » Quatre ans plus tard, une psychothérapeute qui l'a « pas mal aidée » lui offre à nouveau ce livre en l'encourageant vivement à le lire. Celui-ci lui résiste encore : « Et de nouveau, j'ai pas pu le lire, j'arrivais pas. Je commençais, j'avais l'impression que je comprenais rien, que c'était beaucoup trop subtil pour moi. » Enfin, une année avant notre entrevue, une autre thérapeute lui recommande à son tour fortement la lecture de ce livre. Elle repense alors

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

- 18 Ce best-seller de développement personnel, qui invite les femmes à renouer avec la femme sauvage qui sommeillerait en elles, l'a « transformée », dit-elle. Il l'a « énormément aidée » et la « porte toujours ». En lui faisant prendre conscience qu'au cours de l'histoire, les femmes luttant pour leur liberté ont été tuées ou torturées, ce livre lui a permis « de ne pas être coupable d'être une femme » aspirant à cette liberté. Ce livre lui a alors permis de dépasser sa posture de soumission et d'affirmer sa subjectivité : « Il m'a donné toute la liberté, le droit d'être qui je suis », s'enthousiasme-t-elle. Pour elle, autrefois convaincue qu'elle ne pouvait vivre sans un homme, ce livre est une « révélation » : il l'aide à se valoriser, à souligner et à valoriser son autonomie. Elle réalise qu'elle peut quitter son compagnon sans pour autant être « seule ». Ce livre lui « permet [alors] de faire le pas » de la rupture. Clarissa Pinkola Estés, poète et psychanalyste, décrit du reste son ouvrage comme « une aide au travail conscient d'individualisation » (Pinkola Estés 1996, p. 651). Le processus de transformation de Floriane sera soutenu par un nouveau groupe d'amies, auquel appartient Gaëlle, qu'elle intègre par l'intermédiaire de deux femmes rencontrées dans un centre pour femmes où elle effectue un bilan de compétences. Au moment de l'entretien, elle dit souhaiter que toutes les femmes lisent ce livre à un moment donné de leur vie. Elle ne se considère pourtant « pas du tout [comme] féministe », critiquant la dureté des féministes, qu'elle définit comme des femmes désirant évaluer les hommes (ce qui est impossible, dit-elle).
- 19 Dans ce cas, l'idée d'autonomie féminine dont l'ouvrage est porteur repose sur un essentialisme qui n'est pas mis en

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

- 20 La littérature peut aussi être mobilisée pour défendre des choix de vie qui promeuvent l'autonomie des femmes. L'exemple le plus frappant à cet égard est celui de Claire, 44 ans, cadre administrative dans un hôpital public qui a initié et préparé une séance consacrée à Virginia Woolf dans son cercle de lecture d'échanges en bibliothèque. Fille d'une employée de grande surface et d'un représentant de commerce devenu peintre et sculpteur, Claire détient une licence d'histoire de l'art et une formation d'écrivain public, compétences qu'elle souhaiterait actualiser en obtenant le concours de chargée d'études documentaires.
- 21 Tout en ne se définissant pas comme « féministe », Claire propose aux autres lectrices et aux rares lecteurs de son cercle une lecture de *Vers le phare* qui emprunte aux catégories de pensée féministes :

Mr Ramsay incarne le modèle patriarcal de la société anglaise. C'est marrant parce que dans tous ses romans on retrouvera le féminisme de Virginia Woolf [...]. Mrs Ramsay est morte d'épuisement. Elle donne tout aux autres. Ça rappelle *Une Chambre à soi*. Avoir un espace autonome autre que le cadre familial. [...] On a peut-être oublié ce qu'était la société française avant, mais on n'avait pas trente-six solutions : on se mariait. Virginia Woolf a dû se marier [...]. Lily Briscoe arrive à vivre ses choix : vivre de ne pas être mariée et d'être peintre.

- 22 L'identification de Claire à Virginia Woolf peut s'appréhender grâce à la mise en parallèle de cet extrait et de ce que nous connaissons de sa propre trajectoire. Vivant en union libre, très attachée à son indépendance économique, ayant une pratique régulière de l'écriture, Claire pose dans son entretien la question de l'équilibre entre un travail considéré comme alimentaire et le temps

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

décourager les lecteurs hommes. La catégorie de la « féminité » s'avère plus difficile à revendiquer que celle de « féminisme » et d'« autonomie », associée ici à la légitimité littéraire de Virginia Woolf.

*

23 La comparaison de nos deux terrains nous a permis de montrer que la lecture ne s'effectue pas de manière isolée, mais s'inscrit dans des contextes spécifiques soutenant le souci de soi : cercles de lecture, recommandations d'amies, de médecins, thérapeutes, etc. C'est donc à la construction de trajectoires d'émancipation marquées par des seuils de transgression émaillant la trajectoire biographique que participe la diffusion des idées féministes par les livres.

24 Des différences existent entre les deux terrains, liées aux variations de capital culturel et à des expériences inégales des violences des hommes contre les femmes ou du coût de la transgression à l'égard des normes de genre. Les lectrices du terrain lyonnais – Nina, Nathalie et Claire – détiennent davantage de capital culturel que les Genevoises – Gaëlle, Cécile et Floriane. Leurs transgressions par la lecture empruntent des formes symboliques qui contrastent avec le féminisme « pratique » des Genevoises. Celles-ci bénéficient en revanche d'échanges entre femmes qui les valorisent et les mènent à vouloir agir contre la domination masculine pour soi et pour les autres : les échanges de lecture entre femmes figurent ainsi parmi les lectures qui les marquent alors que les lectrices lyonnaises remarquent qu'elles s'influencent peu les unes les autres dans leurs lectures, tout en appréciant de pouvoir échanger leurs avis. Néanmoins, les lectrices lyonnaises présentent les textes de

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

d'auteurs femmes, et la possibilité de faire valider ces lectures par d'autres personnes avec lesquelles on partage le souci de soi par la lecture. Si le féminisme est rarement revendiqué comme catégorie d'appropriation des textes – et (ré)appropriation de soi-même –, la revendication d'une féminité alternative et d'une autonomie féminine témoigne des effets de la diffusion des idées féministes par les livres.

Bibliographie

Des DOI sont automatiquement ajoutés aux références par Bilbo, l'outil d'annotation bibliographique d'OpenEdition.

Les utilisateurs des institutions qui sont abonnées à un des programmes freemium d'OpenEdition peuvent télécharger les références bibliographiques pour lesquelles Bilbo a trouvé un DOI.

Cette bibliographie est disponible grâce à la souscription de votre institution à un des programmes freemium d'OpenEdition. Elle contient toutes les références automatiquement générées par Bilbo en utilisant Crossref.

Format

APA

MLA

Chicago

Risman, B. J. (2009). From Doing To Undoing: Gender as We Know It. *Gender & Society*, 23(1), 81-84. <https://doi.org/10.1177/0891243208326874>

Risman, B. J. "From Doing To Undoing: Gender As We Know It". *Gender & Society*, vol. 23, no. 1, SAGE Publications, Feb. 2009, pp. 81-84. *Crossref*, doi:10.1177/0891243208326874.

Risman, Barbara J. "From Doing To Undoing: Gender As

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

Sociétés et représentations, n° 24, p. 161-176.

Bachmann Laurence, 2010, « Transformer le genre par la littérature. Essai de sociologie indirecte », *Versants. Revue suisse des littératures romanes*, vol. 5, n° 1, p. 77-92.

Bachmann Laurence, 2009, *De l'argent à soi. Les préoccupations sociales des femmes à travers leur rapport à l'argent*, Rennes, PUR.

Charpentier Isabelle et Pierru Emmanuel, 2001, « Pratiques de sociabilité lectorale et *gender gap* », *Les pratiques culturelles des Français*, I. Charpentier, E. Darras, P. Lehingue et E. Pierru, Rapport pour le DEP du ministère de la Culture et de la Communication.

Darmon Muriel, 2003, *Devenir anorexique. Une approche sociologique*, Paris, La Découverte.

Evans Christophe, 1996, « La socialisation privée des lectures : circuit "prête-main", "tournantes" et clubs de lecture », *Sociabilités du livre et communautés de lecteurs. Trois études sur la sociabilité du livre*, Paris, BPI-Centre Georges-Pompidou, p. 23-109.

Foucault Michel, 1984, *Histoire de la sexualité III. Le souci de soi*, Paris, Gallimard.

Marquis Nicolas, 2014, *Du bien-être au marché du malaise. La société du développement personnel*, Paris, PUF.

Pinkola Estés Clarissa, *Femmes qui courent avec les loups. Histoires et mythes de l'archétype de la femme sauvage*

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

Format

APA

MLA

Chicago

Risman, B. J. (2009). From Doing To Undoing: Gender as We Know It. *Gender & Society*, 23(1), 81-84. <https://doi.org/10.1177/0891243208326874>

Risman, B. J. "From Doing To Undoing: Gender As We Know It". *Gender & Society*, vol. 23, no. 1, SAGE Publications, Feb. 2009, pp. 81-84. *Crossref*, doi:10.1177/0891243208326874.

Risman, Barbara J. "From Doing To Undoing: Gender As We Know It". *Gender & Society* 23, no. 1 (February 2009): 81-84. <https://doi.org/10.1177/0891243208326874>.

Cette référence bibliographique est disponible grâce à la souscription de votre institution à un des programmes freemium d'OpenEdition.

Elle a été automatiquement générée par Bilbo en utilisant Crossref.

Risman Barbara, 2009, « From Doing to Undoing: Gender as We Know It », *Gender & Society*, vol. 23, n° 1, p. 81-84.
DOI : [10.1177/0891243208326874](https://doi.org/10.1177/0891243208326874)

Saint-Martin Lori, 1992, « Le métaféminisme et la nouvelle prose féminine au Québec », *Voix et images*, vol. 18, n° 1, p. 78-88. En ligne : [<https://id.erudit.org/iderudit/201001ar>].

Notes

1. Diplôme équivalent à un Master 2 professionnel.

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

**sociologie à l'IUT Bordeaux
Montaigne, Laboratoire MICA,
chercheuse associée au centre
Émile Durkheim.**

Du même auteur

**L'entrelacement des
narrations littéraires et du
récit genré de soi: analyser la
lecture comme un performatif
de genre in *Le Lieu du genre*,
Presses Sorbonne Nouvelle,
2011**

Laurence Bachmann

**Professeure de sociologie à
l'HES-SO, chercheuse associée à
l'Institut des études genre de
l'université de Genève et au PRN
LIVES du FNS.**

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

**entre terrain, recherche et
enseignement in *Enquêter,
former, publier au cœur de la
cité*, Éditions ies, 2018**

**Chapitre 4. Les soucis de soi en
matière d'idéal démocratique
in *De l'argent à soi*, Presses
universitaires de Rennes, 2009**
Tous les textes

© ENS Éditions, 2020

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>

Référence électronique du chapitre

ALBENGA, Viviane ; BACHMANN, Laurence. *Trajectoires féminines d'émancipation par la lecture : les transgressions de l'âge adulte* In : *Sexe et genre des mondes culturels* [en ligne]. Lyon : ENS Éditions, 2020 (généré le 17 février 2021). Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/enseditions/15332>. ISBN : 9791036202162. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.enseditions.15332>.

Référence électronique du livre

OCTOBRE, Sylvie (dir.) ; PATUREAU, Frédérique (dir.). *Sexe et genre des mondes culturels*. Nouvelle édition [en ligne]. Lyon : ENS Éditions, 2020 (généré le 17 février 2021). Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/enseditions/15207>. ISBN : 9791036202162. DOI : <https://doi.org/10.4000/...>

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer